

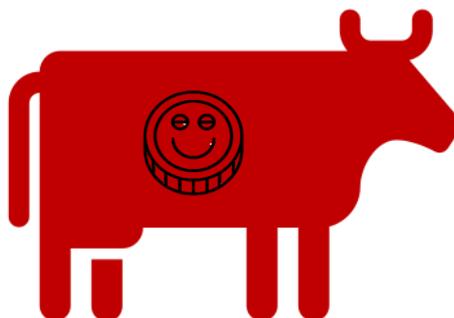
Objectif : diminuer les charges alimentaires investies tout en maintenant voire en améliorant la productivité des animaux.

ALLOTTEMENT

- Réserver les rations les plus riches aux animaux à fort besoin
- Réduire au maximum les coûts des rations sur les animaux à l'entretien
- Regrouper les vêlages
- Diagnostics de gestation

ALIMENTATION

- Fourrages riches en protéines et en énergie pour des rations « autonomes »
- Stade de récolte et qualité des fourrages cultivés



VALORISATION

- Stade de pâturage
- Pâturage en périodes intermédiaires
- Pâturage tournant
- Adaptation des périodes de vêlage

ITINÉRAIRES D'ENGRAISSEMENT

- Itinéraires dits « Bi-Phase »
- Intégration de fourrages riches
- Adapter les temps d'engraissement aux potentiels de valorisation de la carcasse sur le marché

Les pistes techniques présentées dans ce document ne sont pas toutes transposables dans chaque exploitation. Elles permettront de pousser la réflexion sur les actions à mettre en œuvre afin d'optimiser au mieux le coût alimentaire de son atelier Bovins Viande.



ALLOTTEMENT

Alloter c'est la clé de l'économie !

Alloter, c'est mettre des animaux de même stade physiologique ensemble, qui ont donc les mêmes besoins.

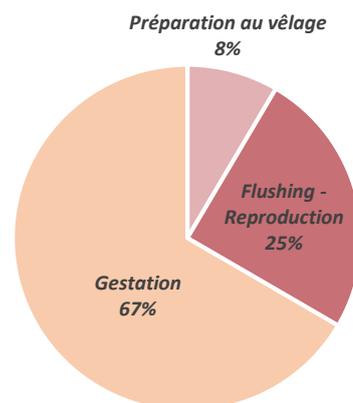
C'est la pratique la plus rapide à mettre en place, et donc qui a des effets à court terme sur la consommation des concentrés. En effet, un allotement très précis va permettre d'économiser du concentré sur des animaux à l'entretien-gestant.

Tableau Besoins Alimentaires selon le stade Physiologique

	UEB Ration	UFL Ration	PDI Ration	PDI /UFL	Remarques
Vaches Gestantes =entretien	14 UEB	7 – 8 UFL	600 – 700 g	80	Coût de ration à moins de 1 €/jour
Vaches Suitées = production	15 UEB	11 UFL	900 – 1000 g	90	Flushing énergétique post-vêlage
Primipares	12 UEB	12 UFL	1000 – 1100 g	95	20 % d'ingestion pour des besoins supérieurs, il faut densifier la ration.

► Suivi reproduction

Encore aujourd'hui la rentabilité d'un atelier bovin viande passe par une reproduction maîtrisée et l'obtention d'**1 veau par vache et par an**. Or, ce résultat est la conséquence d'un suivi rigoureux de l'animal, qui ne se fait en réalité uniquement 4 mois sur 12. Au-delà de cette période le travail de l'année est acquis, l'animal doit alors vous coûter le moins possible. Les diagnostics de gestation sont un très bon outil d'aide à la décision dans la gestion de ces allottements.



► Grouper les vêlages

A plus long terme le groupage des vêlages du troupeau ou d'une partie d'entre eux tel que **les génisses** est une solution pour avoir de plus grand lots d'animaux ensemble. Des **rations plus spécifiques** seront mises en place. A noter que pour les premières vêlées cela peut être un véritable allié afin de maîtriser leur reproduction, qui est souvent plus difficile.

Le choix de la période peut être déterminant selon vos contraintes de travail.



ALIMENTATION

Limiter l'ensilage de maïs dans l'alimentation pour ne pas pénaliser l'autonomie de la ration.

Dans notre contexte local, l'ensilage permet de sécuriser à moindre coût la fourniture en énergie de la ration.

Les fourrages jeunes riches en légumineuses permettent un apport élevé en protéine sans faire baisser l'apport en énergie.

Exemple de 4 rations types hivernales pour une vache Blonde d'Aquitaine en début de lactation

Quantités d'aliment (en Kg de matière brute/jour/VA)	Coût des fourrages (en €/T brute) méthode de calcul PEREL	Ration Foin + concentrés	Ration ensilage de maïs	Ration ensilage de maïs-ensilage d'herbe	Ration enrubannage-regain
Foin grossier	88	13	7,5	4	3,5
Ensilage maïs	35		19	11	
Ensilage herbe	30			18	
Enrubannage 1er coupe (50 % MS)	48				10
Enrubannage 2ième coupe (50% MS)	48				9
Maïs humide (30 % humidité)	137	4,5		1	2,8
Tourteau de colza	360	1,3	1,69	0,52	0,2
Coût ration journalière (€/jr/VA)		2,28 €	1,94 €	1,6 €	1,67 €

La distribution de fourrages de qualité permet de réduire les consommations en concentrés tout en ayant des rations équilibrées. Les rations dites « sèches », à base de fourrage grossier, présentant des parts importantes de concentrés, sont les plus coûteuses.

Coût de production des fourrages avec main d'œuvre

	prairie naturelle	prairie naturelle	prairie naturelle	maïs ensilage (85 Qttx/Ha)	dérobées rgi/ti	PT intensive RGH/TV 3 ans	prairie multi espèce 5 ans	Coût maïs humide (85 Qttx/Ha et 30 % humidité)
Rendement (T MS/Ha)	5,5	5,5	5,5	15	4	8	7	7,3
Mode récolte	Ensilage	Enrubannage	Foin	Ensilage	Ensilage	Ensilage	Ensilage	Moisson + mise en boudin
Coût du fourrage sur pied (€/ T MS)	41	41	41	63	71	68	48	129
Coût total fourrage rendu stockage avec MO (en €/ T MS)	91	93	104	100	142	105	90	196

Données inspirées de PEREL 2020



VALORISATION DE L'HERBE

L'herbe pâturée reste la ressource alimentaire la moins chères pour nourrir un troupeau allaitant : 45 €/TMS (contre 100 €/T MS en moyenne pour de l'herbe récoltée).

- **L'allongement des durées de pâturage** est donc un axe de travail majeur lorsqu'on cherche à diminuer les charges alimentaires.
- A privilégier le pâturage **aux périodes dites intermédiaires** (début de printemps, hiver). La disponibilité en herbe est alors correcte mais la portance des sols et climat sont peu favorables. Adopter des aménagements et pratiques pour maintenir l'accès des animaux au pâturage malgré ces conditions : chemins d'accès, temps de présence sur les paddocks raccourcis.
- **Le pâturage tournant** : élément clé pour améliorer la productivité de l'herbe sans engager de charges élevées.

Bosquet aménagé en zone de parking, placé au centre des paddocks



Chemins d'accès facilitant le déplacement des animaux vers le parking

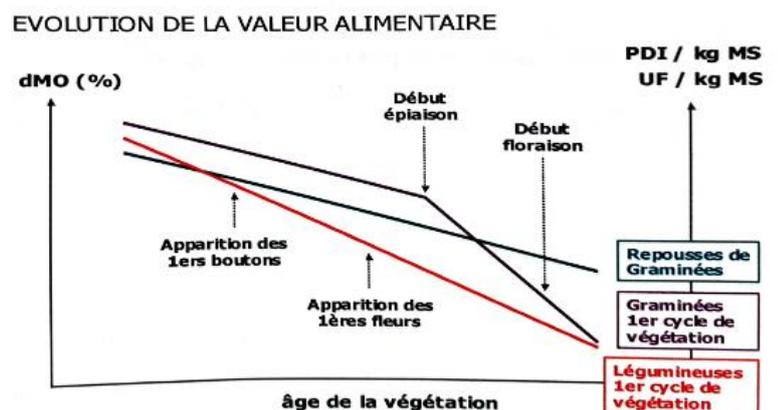
Points d'abreuvement à moins de 200 m des paddocks

► Stade de pâture optimal

Afin de valoriser la forte disponibilité d'herbe au printemps les périodes de vèlages des animaux peuvent être adaptées. Pour cela, les mises bas doivent se faire fin d'hiver afin de réaliser la reproduction avant la période sèche. Ainsi, les lactations se feront à moindre coût avec la pousse printanière.

Pour rappel le stade de pâture optimal se situe lorsque **l'herbe atteint la zone « mi-mollet » soit 15 cm**. Au-delà de ce stade les valeurs alimentaires décroissent comme le montre ce graphique

► Valeurs Alimentaires selon le stade de végétation





ITINERAIRES D'ENGRAISSEMENT

L'engraissement étant couteuse, il est nécessaire de limiter les consommations induites de concentrés.

Depuis peu, les itinéraires d'engraissement nouveaux se développent, moins gourmands en concentrés.

Ils intègrent des fourrages riches en valeurs alimentaires. Les ensilages de maïs, les enrubannés et les ensilages d'herbe sont de nouveaux fourrages avec lesquels il faut composer pour finir ou pré-engraisser vos animaux.

Comparaison de l'itinéraire d'engraissement classique avec du maïs humide avec une voie plus économe à base d'ensilage d'herbe et de maïs.

Itinéraire classique			3,32 €/j	Itinéraire à base de fourrage			2,25 €/j
Transition 40 jours	Croissance 125 jours	Finition 30 jours	←.....→ GAIN 176 €/VA	Transition 60 jours	Fleurissement 75 jours	Finition 75 jours	
Mélange MGH/correcteur 36 (70%/30%) + paille				Ration de base (50% EM/50 % EH) + MGH + collecteur + paille			
Consommation :				Consommation :			
<ul style="list-style-type: none"> Journalière : environ 15 kg de mélange () brut + 3kg foin Coût global : 195 jours soit 649 € par VA 2 460 T de concentré en équivalent sec 360 kg paille 				<ul style="list-style-type: none"> Journalière : environ 14,3 kg de MS Coût global : 473 € par VA pour 210 jours 3,3 T brut EM, 2,6 T brut EH, 415 kg correcteur, 488 kg MGH 805 T de concentré en équivalent sec 360 kg paille 			

Données inspirées des résultats d'AFIVAQ, Défi Blonde

► Durée d'engraissement

Le temps d'engraissement est à adapter **selon le potentiel de l'animal**. Une vache ayant un faible potentiel musculaire et une faible croissance à l'engraissement doit être orientée vers des marchés peu exigeants En effet, sa durée de finition doit être courte car elle ne valorisera pas les charges engagées par un engraissement long.



Contact : Bovins Croissance 640

ARNOULD Simon : 06 77 30 99 17
 BONTEMPS Alison : 06 76 23 65 18
 DAMBORIENA Frédéric : 07 71 10 25 70
 GARENI Thomas : 06 02 16 86 78
 LAFOURCADE Jules : 06 12 57 25 00
 MEDARD Ludovic : 06 77 42 16 00

Augmentation des charges et volatilité des cours

Les engrais et amendements ont augmenté de 87 % en l'espace d'une année et près d'un tiers pour les tourteaux dépassant même l'inflation de 2014.

L'indice IPAMPA (Indice moyen des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricoles) atteint d'ailleurs des sommets avec une augmentation globale des charges agricoles de 25 % par rapport à 2015.

Indice IPAMPA Bovins Viande mis à jour en Janvier 2022
(Source : Institut de l'élevage, d'après INSEE et Agreste; Indice base 100 – année 2015)



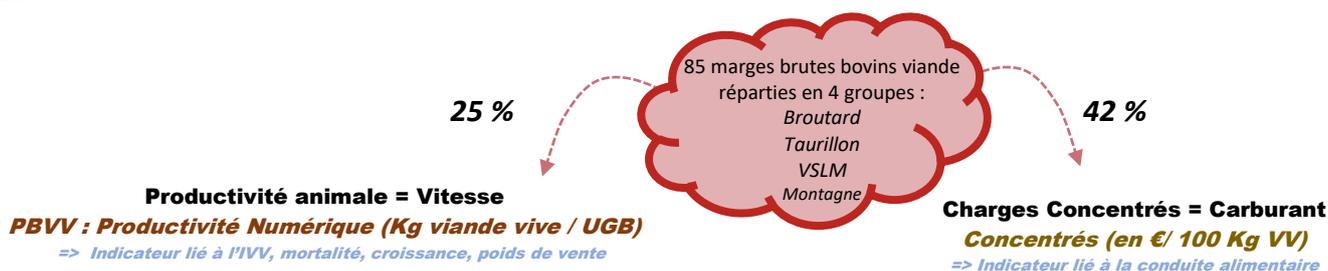
Calcul des marges d'atelier

Depuis une dizaine d'année Bovins Croissance réalise un appui économique auprès des éleveurs du 40 et du 64 via le calcul de **marges d'atelier**. Leur analyse permet de mettre en évidence les exploitations les plus efficaces économiquement évoluant dans le contexte local des départements des Pyrénées-Atlantiques et des Landes. Des références propres à cette zone sont ainsi établies.

Ces chiffres sont une richesse car elles permettent de valider sur le terrain des principes jusque-là théoriques.

85
marges
calculées en
2021

Éléments de variabilité de la marge brute



(Source : Bovins Croissance 640 – année 2021)

Chaque année l'analyse de l'échantillon de fermes 640 permet de mettre en évidence une **variabilité plus élevée sur les niveaux de charges alimentaires que sur les prix de vente**. En effet, près de 40 % de la variabilité des marges brutes (en euros par vache) est expliquée par le coût des concentrés (somme des charges de concentrés pour 100Kg de viande vive). Ainsi, les marges de manœuvres à l'échelle d'un atelier bovin viande semblent plus importantes sur le poste des charges alimentaires que sur celui des produits.

L'analyse des ateliers les plus rentables a permis de rendre compte de l'importance de la maîtrise du coût alimentaire et notamment des consommations de concentrés. Analyser les charges alimentaires devrait être tout aussi important que de parler de valorisation des animaux. Dans les élevages, l'attention devrait alors se porter plus sur les consommations de concentrés à la vache que les prix de vente des animaux.

Dans ces systèmes Lando-Pyrénéens le coût alimentaire constitue 70 % des charges opérationnelles, 50% rien que pour les charges en concentrés. La maîtrise des charges alimentaires semblent donc déterminantes dans l'accès à une bonne marge en Bovins Viande.

Effet des Charges Alimentaires en système Broutard sur la marge brute

Broutard standard 640	Marges les Plus faibles	Moyenne	Marges les Plus fortes
Nombre exploitations	10	41	10
Nombre moyen de vaches	44,4	57,0	61,2
Intervalle Vêlage-vêlage	457	419	391
Nombre de veaux / vache	0,7	0,8	0,9
Taux de renouvellement	23%	26%	30%
Production de viande vive par UGB (Kg/Ugb)	250	290	334
Coût alimentaire / UGB	489 €	450 €	462 €
Charges Alimentaires / 100 kg de viande vive	199 €	147 €	139 €
Charges concentré / vache	449 €	419 €	464 €
Charges concentré/100 kg de viande vive	129 €	103 €	93 €
Quantité de concentré / UGB	1272	1238	1265
Quantité de concentré/100 Kg de viande vive	513	431	380
Total Charges / 100 kg de Viande Vive	272 €	211 €	191 €
Marge Brute / vache	216 €	644 €	1030 €

(Source : Bovins Croissance 640 ; Comptabilité 2020 – année 2021)



Contact : Bovins Croissance 640

ARNOULD Simon : 06 77 30 99 17
 BONTEMPS Alison : 06 76 23 65 18
 DAMBORIENA Frédéric : 07 71 10 25 70
 GARENI Thomas : 06 02 16 86 78
 LAFOURCADE Jules : 06 12 57 25 00
 MEDARD Ludovic : 06 77 42 16 00